REVUE SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉS, ÉDUCATION, SANTÉ ET PATHOLOGIES SOCIALES
ISSN (L) : 3006-3779
ISSN (P) : 3079-3327

STATUT SOCIO-ECONOMIQUE ET APTITUDE VERBALE CHEZ DES ELEVES EN CLASSE DE CM1 DU GROUPE SCOLAIRE PEMIEN D'AZITO

SOCIO-ECONOMIC STATUS AND VERBAL APTITUDE AMONG CM1 STUDENTS AT THE PEMIEN SCHOOL GROUP IN AZITO

N'DIAMOI TANOH-KOUAMÉ
Psychologue de l'éducation
Université Félix Houphouët Boigny de Cocody, Abidjan
Email : ndiamoi@yahoo.fr

RESUME

La présente étude examine l'influence du statut socioéconomique d'origine sur l'aptitude verbale des élèves de Cours Moyen première année (CM1) du groupe scolaire Pemien d'Azito, en Côte d'Ivoire. L'aptitude verbale, entendue comme la capacité à comprendre, utiliser et manipuler le langage de manière efficace, constitue un facteur déterminant de la réussite scolaire. Dans un contexte où des rapports éducatifs soulignent les difficultés de lecture et de compréhension chez les élèves du primaire, il apparaît nécessaire d'identifier les facteurs susceptibles d'influencer le développement des compétences langagières de ceux-ci. L'étude s'inscrit dans une approche quantitative et repose sur une enquête menée auprès d'un échantillon de 88 élèves de CM1, sélectionnés à partir de la technique d'échantillonnage stratifié. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire et analysées à l'aide du test statistique du khi-deux. Les résultats obtenus révèlent l'existence d'une relation significative entre le statut socioéconomique et l'aptitude verbale des élèves. Les élèves issus de milieux socioéconomiques favorables présentent majoritairement de meilleures performances verbales que ceux provenant de milieux défavorisés. Ces résultats confirment l'hypothèse de recherche et invitent les acteurs du système éducatif à promouvoir des stratégies pédagogiques et des politiques éducatives susceptibles de réduire les inégalités linguistiques et scolaires.
Mots-clés : statut socioéconomique - aptitude verbale - capital culturel - réussite scolaire.

ABSTRACT

The present study examines the influence of socioeconomic status of origin on the verbal ability of students in Middle Grade first year (CM1) of the Pemien school group of Azito, in Ivory Coast. Verbal aptitude, understood as the ability to understand, use and manipulate language effectively, is a determining factor in academic success. In a context where educational reports highlight the difficulties of reading and understanding among primary school students, it appears necessary to identify the factors likely to influence the development of language skills. The study is part of a quantitative approach and is based on a survey conducted with a sample of 88 CM1 students, selected from the stratified sampling technique. The data was collected using a questionnaire and analyzed using the chi-square statistical test. The results reveal the existence of a significant relationship between students' socioeconomic status and verbal ability. Students from favorable socioeconomic backgrounds mostly show better verbal performance than those from disadvantaged backgrounds. These results confirm the research hypothesis and invite actors of the education system to promote pedagogical strategies and educational policies likely to reduce linguistic and school inequalities.
Keywords: socioeconomic status - verbal aptitude - cultural capital - academic achievement.

I- INTRODUCTION

La psychologie de l'éducation est une sous-discipline de la psychologie qui étudie les processus psychologiques impliqués dans l'apprentissage et l'enseignement. Elle vise à comprendre comment des facteurs individuels, sociaux ou encore émotionnels, contribuent à influencer ou non l'acquisition de connaissances et de compétences. Pour se faire, elle s'intéresse à des concepts liés aux situations d'apprentissage, au rang des quels l'aptitude verbale occupe une place prépondérante. Elle est définie par Wechsler (1958) comme la capacité à comprendre, utiliser et manipuler le langage pour résoudre des problèmes et communiquer efficacement. Pour Gardner (1983), l'aptitude verbale se présente comme une forme d'intelligence qui permet aux individus de résoudre des problèmes en faisant recours au langage de façon appropriée. Cette forme d'intelligence est essentielle pour des tâches comme la compréhension, la production ou même la manipulation des mots.

Ces définitions nous confortent dans l'idée que l'aptitude verbale constitue un élément fondamental dans le processus d'apprentissage de façon générale, mais en particulier chez les plus jeunes. Cette idée est soutenue par Hattie (2009), qui estime que l'aptitude verbale (incluant la compréhension de lecture et le vocabulaire) est fortement corrélée à la réussite académique. Or la réussite scolaire ou académique implique l'atteinte des objectifs d'apprentissage comme la lecture, le calcul et le raisonnement qui entretiennent, eux aussi, un lien étroit avec l'aptitude verbale.

En Côte d'Ivoire, même si les résultats scolaires montrent une amélioration notable en 2024-2025, avec des taux de réussite atteignant 86,6 % au CEPE, le niveau de lecture des élèves du primaire est préoccupant. Les élèves, dans leur grande majorité présentent des difficultés à articuler et prononcer avec aisance les mots en français. Environ 59,5 % des élèves éprouvent des difficultés en lecture et 82% des élèves ivoiriens au primaire ne sont pas en mesure de lire aisément plus de vingt (20) mots en une minute (PASEC, 2019). Pourtant, des résultats d'étude montrent que la non maitrise d'au moins 80% de l'alphabet constitue un obstacle majeur à l'acquisition des compétences de lecture. Par ailleurs, Les enquêtes du PASEC (2020) indiquent que seulement 33,1 % des élèves en fin de CP2 atteignent un niveau suffisant en français, et 40,4 % en fin de CM2, plaçant le pays parmi les plus faibles niveaux d'apprentissages d'Afrique francophone.

REVUE SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉS, ÉDUCATION, SANTÉ ET PATHOLOGIES SOCIALES
ISSN (L) : 3006-3779 / ISSN (P) : 3079-3327

Il est clair au regard de ce qui précède que les élèves ivoiriens présentent des difficultés d'apprentissage liées à l'aptitude verbale. L'éducation étant au cœur du programme gouvernemental, il est opportun que cette situation bénéficie d'une attention toute particulière. Autrement dit, la situation invite la communauté scientifique à beaucoup plus d'intérêt sur la question. Dans cette optique, nous nous posons la question de savoir quels sont les facteurs qui contribuent ou non au développement de l'aptitude verbale chez les élèves ? A ce propos, la littérature propose un nombre varié de facteurs à savoir personnels et environnementaux.

Les facteurs personnels concernent les caractéristiques de l'élève. Ainsi, Lin et Chen (2017), se sont par exemple intéressé aux effets de l'engagement scolaire dans l'aptitude verbale. Leurs études visent à comprendre comment l'engagement des élèves influence la relation entre leurs aptitudes verbales et leur réussite académique. Les résultats indiquent l'engagement des élèves est un facteur clé qui peut modérer et amplifier l'effet des aptitudes verbales sur la réussite académique. Dans le même élan, Hidi et Renninger (2006) ont conclu qu'un engagement plus élevé dans les activités verbales est associé à de meilleures performances académiques. Vallerand et al (2004) établissent un lien entre les aptitudes verbales et les types de motivation (intrinsèque et extrinsèque), suggérant que de bonnes compétences verbales favorisent un engagement académique positif. De même, Hoff (2003) met l'accent sur des facteurs individuels, comme la motivation, la qualité de l'éducation ou la culture, l'engagement. Selon l'auteur, ces éléments exercent une influence significative qui sur les aptitudes verbales. Par ailleurs, Fredricks et al (2004) examinent les différentes dimensions de l'engagement scolaire et notent que les compétences verbales favorisent une participation active en classe. Pour d'autres auteurs, en l'occurrence Bandura (1997), la confiance en soi est perçue comme facteurs qui favorise une bonne aptitude verbale chez l'élève. Les frères Alloway (2010) quant à eux, identifient les capacités cognitives supérieures, telles que la mémoire de travail et le raisonnement verbal, comme des caractéristiques individuelles influant sur l'aptitude verbale des élèves

En plus des facteurs individuels ci-dessus énumérés, des facteurs environnementaux concourent tout aussi au développement de l'aptitude verbale. Freeman et al (2014), avancent que l'aptitude verbale est le résultat de pratiques pédagogiques efficaces favorisant un environnement d'apprentissage engageant, telles que les discussions interactives, les stratégies d'enseignement diversifiées et les retours d'information. C'est pourquoi, Hattie (2009) offre

dans son étude une opportunité aux sciences de l'éducation d'améliorer les pratiques éducatives. Dans leur étude, Roméo et al (2018) mettent en évidence le bain de langage familial qui correspond à la quantité de mots entendus et la diversité du vocabulaire utilisé par les parents. En effet, la quantité de mots entendus ou utilisé parents enrichit le vocabulaire de l'enfant et les interactions qui s'en suivent stimulent la zone cérébrale dédiée au langage. Les auteurs soulignent également que ce n'est pas seulement le nombre de mots entendus par l'enfant qui compte, mais le nombre de tours de conversation (interactions interactives). Harts et Risley (1995) précisent que la quantité de mots (le bain linguistique) varie considérablement selon le milieu familial, créant un écart de vocabulaire dès l'âge de 3 ans. Pour Dickson et Tabors (2001), la qualité de l'environnement scolaire (langage de l'enseignant et activités de groupe) favorise le développement de la syntaxe et de la pragmatique chez les élèves. Ils arrivent à la conclusion que l'utilisation par les enseignants d'un vocabulaire varié et de phrases complexes (discours étendu) dans les classes est directement liée aux compétences linguistiques futures des enfants. Hoff (2003) montre à son tour les effets du statut socioéconomique sur le langage et l'éducation. Pour lui, le statut socioéconomique influence le développement du langage chez les enfants, en tenant compte de l'impact des pratiques parentales et de l'environnement familial. De même, Bradley et Corwyn (2002) s'inscrivent dans cette optique en soulevant l'influence du statut socioéconomique sur les compétences langagières. Avec eux, l'on découvre que le statut socioéconomique influence divers aspects du développement de l'enfant, y compris les compétences linguistiques.

Les travaux ci-dessus mentionnés témoignent de la pertinence de la question et contribuent à une compréhension de notable du développement de l'aptitude verbale chez les enfants en général et chez les élèves en particulier. Toutefois, les approches personnelles et environnementaux présentées par la littérature, même si elles permettent une avancée dans le domaine, perdent de vue cet aspects. En effet, au contact de la réalité et dans une approche interculturelle, les résultats de travaux présentent parfois des insuffisances. C'est pourquoi, nous voulons dans un contexte ivoirien, interroger la variable ‘'statut socioéconomique d'origine ‘' dans l'explication du développement de l'aptitude verbale chez des élèves dans un contexte ivoirien, précisément au Groupe scolaire Pemien d'Azito. Selon la théorie du capital culturel de Bourdieu (1986), Les individus héritent de leur famille un ensemble de ressources culturelles (langage, connaissances, dispositions intellectuelles, pratiques culturelles) qui influencent fortement leur réussite scolaire et sociale. Les enfants issus de milieux socio-

REVUE SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉS, ÉDUCATION, SANTÉ ET PATHOLOGIES SOCIALES
ISSN (L) : 3006-3779 / ISSN (P) : 3079-3327

économiques favorisés sont exposés plus tôt à un langage riche et varié, ont davantage accès aux livres, discussions, activités culturelles, développent plus facilement des compétences linguistiques et verbales valorisées par l'école. À l'inverse, les élèves de milieux défavorisés peuvent avoir un vocabulaire moins étendu et moins d'occasions d'interactions verbales stimulantes.

L'objectif donc de la présente étude est de montrer l'influence du statut socioéconomique sur l'aptitude verbale des élèves du Groupe scolaire Pemien d'Azito. Ce qui nous amène à formuler l'hypothèse suivante : *Les élèves issus de statut socioéconomique favorable présentent une meilleure aptitude verbale que ceux issus de statut socioéconomique défavorable*. L'hypothèse émise met en relation des variables. Il est opportun que nous nous attelions à la mise en place d'une méthodologie appropriée en vue de tester celle-ci.

II- METHODOLOGIE

La fiabilité des résultats d'une étude dépend des procédés et techniques, mis en œuvre dans le cadre de la collecte et le traitement des données. Cette entreprise comporte des impératifs à savoir : la description des variables, la définition d'un cadre ou terrain de recherche, les méthodes de recherche, l'élaboration d'instruments de collectes de données, ainsi que les méthodes d'analyse de données recueillies.

1- Description des variables

1-1- Variable indépendante

Le statut socioéconomique constitue la variable indépendante. Au nombre des auteurs ayant travaillé sur ce concept, nous pouvons citer Bourdieu (1986) qui définit le statut socioéconomique à travers le capital économique, culturel et social. En d'autres termes, il s'agit d'une association de capitaux économiques, culturels et sociaux qui influencent la position sociale et les opportunités d'un individu. Dans le cadre de cette étude, le statut socio-économique des élèves est généralement identifié à partir d'un ensemble d'indicateurs liés à la famille : le niveau d'instruction des parents, leur profession et certaines ressources éducatives du foyer. Cette variable est de nature qualitative avec deux modalités considérées : statut socioéconomique favorable et statut socioéconomique défavorable. Elle est mesurée à l'aide d'une échelle conçue pour les fins de l'étude. Elle intègre les indicateurs ci-dessus énumérés et est codée selon une échelle de scores. Le score total obtenu varie de 0 à 18. Ainsi le statut

socioéconomique défavorable correspond à un score compris entre 0 et 12 (score qui associe le statut défavorable et le statut moyen) et le statut socioéconomique favorable correspond à un score compris entre 13 et 18.

1-2- Variable dépendante

L'aptitude verbale représente notre variable dépendante. Elle se présente comme une forme d'intelligence qui permet aux individus de résoudre des problèmes en faisant recours au langage de façon appropriée (Gardner, 1983). Elle se réfère à la capacité qu'à un individu à comprendre et à utiliser le langage manière efficace. Ceci nécessite la compréhension de textes, l'expression orale et écrite, ainsi que la capacité à manipuler les mots et les idées. La variable est qualitative et admet deux modalités (bonne aptitude verbale et mauvaise aptitude verbale). On mesure l'aptitude verbale avec des tests standardisés qui évaluent la richesse du vocabulaire, la capacité à former des phrases grammaticalement correctes et l'aisance à comprendre des informations complexes. Ainsi, une bonne aptitude verbale correspond à une note au-dessus de 15 au test. En revanche, une note en dessous de 15 correspond à une mauvaise aptitude verbale.

2- Description des variables

2-1- Terrain d'étude

Le groupe scolaire PEMIEN, une école privée qui exerce depuis l'année scolaire 2013-2014 dans la commune de Yopougon Azito est notre terrain d'étude. Il comporte douze (12) salles de classe pour le primaire, deux (2) salles de classe pour le préscolaire, une (1) cantine, deux (2) bureaux pour l'administration et les commodités. Les salles de classe par niveaux sont doublées. C'est-à-dire pour le niveau CP1, on a deux (02) salles de classe, ainsi de suite. Depuis sa création, plus de 5900 élèves sont passés et cet établissement prône l'excellence. Ce qui lui a valu d'avoir en 2019 le prix nationale d'excellence.

2-2- Population d'étude

La population concernée par cette étude est essentiellement constituée des élèves de Cours Moyen première année (CM1). Indiquons à toutes fins utiles que selon les travaux de Piaget en psychologie du développement, les enfants d'environ 9 à 10 ans se situent au stade opératoire concret, période où le langage devient plus structuré et plus logique. Or les élèves inscrits en classe de CM1 du groupe scolaire Pemien se situent majoritairement dans cette tranche d'âge.

REVUE SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉS, ÉDUCATION, SANTÉ ET PATHOLOGIES SOCIALES
ISSN (L) : 3006-3779 / ISSN (P) : 3079-3327

2-3- *Échantillon*

La technique utilisée est l'échantillonnage stratifié. Cette méthode permet de représenter les sous-groupes d'une population hétérogène. Lorsqu'on utilise l'échantillonnage stratifié, on divise la population en groupes homogènes appelés strates, puis on sélectionne à partir de chaque strate des échantillons indépendants. La taille de ces échantillons est proportionnelle à la taille de la strate. On peut stratifier une population au moyen de toute variable dont on dispose pour la totalité des unités incluses dans la base de sondage (le sexe, l'âge, le niveau …). Dans notre cas, les différentes classes de CM1 du groupe scolaire PEMIEN constituent les strates. Nous avons au total deux (2) classes de CM1 et donc deux strates.

Classe	**CM1 (A)**		**CM1 (B)**		**Total**
	Garçons	**Filles**	**Garçons**	**Filles**	
Effectifs	32	26	36	22	116
Total	58		58		

Tableau 1 : Répartition des élèves de la population d'étude par classe

La taille de l'échantillon est déterminée à partir de la formule suivante :

$$n = z^2 \times P (1- p) / m^2$$

A une proportion avec un niveau de confiance de 95%, une marge d'erreur à 8% et le pourcentage estimé à 50 %, nous obtenons donc :

L'intervalle de confiance (z) = 1,65

Le pourcentage de la population estimée (p)= 0,5

La marge d'erreur (e) = 0,05

La population (P) = 116

L'application de la formule à la population d'étude nous donne un échantillon de 88 sujets répartis comme suit :

Classe	**CM1 (A)**	**CM1 (B)**	**Total**

	Garçons	Filles	Garçons	Filles	
Effectifs	24	20	28	16	88
Total	44		44		

Tableau 2 : Répartition de l'échantillon par classe

3- Instrument de collecte de données et analyse

3-1- Instrument de collecte de données : ~~le~~ questionnaire

L'instrument qui a permis la collecte des données dans le cadre de l'examen de la relation entre le statut socioéconomique et l'aptitude verbale est le questionnaire. Il est conçu pour les fins de l'étude et comporte trois parties :

- La première partie : elle permet d'identifier nos sujets et nous renseigne sur nous permet de nous informer sur le nom et prénom, l'âge, le sexe et le lieu d'habitation

- La deuxième partie : elle concerne la variable statut socioéconomique. Il sera question de déterminer le niveau socio-économique des parents de nos sujets. Il est composé de plusieurs rubriques portant sur les caractéristiques sociales, éducatives et matérielles de la famille de l'élève. Au total quatorze (14) items nous renseignent sur le niveau d'instruction des parents (père et mère), la profession des parents, les ressources éducatives disponibles dans le foyer, telles que la présence de livres, d'un ordinateur ou d'un accès à Internet et les conditions d'étude de l'élève.

- La troisième partie : elle mesure l'aptitude verbale de nos sujets. Un test de lecture mis au point par Kadari (2016) est utilisé afin de mesurer la capacité d'un élève à lire et à comprendre un texte. Il s'agit d'une série de test qui comprend le test de décodage et de vocabulaire, le test de compréhension écrite et le test de compréhension du texte. Ils sont tous notés sur dix (10) points. Ce qui donne un total de trente (30) points avec une moyenne de quinze (15) points.

  Le test de décodage et de vocabulaire permet d'évaluer la capacité d'un individu à lire et à reconnaître des mots écrits ; et de mesurer la compréhension et l'utilisation du vocabulaire. Dans ce test, il y vingt (20) images et chaque participant doit montrer celle

REVUE SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉS, ÉDUCATION, SANTÉ ET PATHOLOGIES SOCIALES
ISSN (L) : 3006-3779 / ISSN (P) : 3079-3327

qui correspond au mot écrit dans le tableau. Chaque bonne réponse donne un demi-point (0,5) dans un laps de temps de vingt (20) minutes.

Le test de compréhension écrite permet de mesurer la capacité à saisir le sens des mots, des phrases et des idées dans un texte. Il est utilisé aussi pour identifier le niveau de compétence en lecture d'un individu. Dans ce test, il y a cinq (05) phrases et cinq (05) dessins, le participant doit écrire devant chaque phrase le numéro correspondant au dessin. Chaque bonne réponse donne deux (02) points dans un laps de quinze (15) minutes.

Quant au test de compréhension du texte, il permet d'évaluer la capacité d'un individu à comprendre et interpréter des textes écrits. Il est aussi utile pour déterminer le niveau de lecture d'un élève, que ce soit au primaire ou au secondaire. Dans ce test, il y a cinq (05) questions dont les réponses sont notées sur deux (02) points dans un laps de temps de trente (30) minutes.

3-2- Analyse des données

Le test qui a permis d'analyser les données recueillies est le test de Khi deux (X^2). Rappelons que les variables en présence sont de nature qualitative et que notre objectif est d'établir une relation entre le statut socioéconomique et l'aptitude verbale chez des élèves de CM1. De plus, ce test statistique porte sur des proportions (fréquences, pourcentages et effectifs) et permet de juger de la significativité des différences entre les proportions observées et les proportions théoriques. Dans ces conditions, ce test nous parait adapté.

III- RESULTATS

	Aptitude verbale					
	Bonne aptitude verbale		Mauvaise aptitude verbale		Total	
	N	%	N	%	N	%

Statut socioéconomique	Statut favorable	**41**	46,59	**12**	13,63	**53**	60,22
	Statut défavorable	**16**	18,18	**19**	21,60	**35**	39,78
	Total	**57**	64,77	**31**	35,23	**88**	100

Tableau 3a : Effectifs observés

		Aptitude verbale		
		Bonne aptitude verbale	Mauvaise aptitude verbale	Total
Statut socioéconomique	Statut favorable	**34,33**	**18,67**	53,00
	Statut défavorable	**22,67**	**12,33**	35,00
	Total	57,00	31,00	88,00

Tableau 3b : Effectifs théorique

$$X^2 c = \sum (|n - n'|)^2 / n'$$

$$= (|41 - 34,33|)^2 / 34,33 + (|12 - 18,67|)^2 / 18,76 + (|16 - 22,67|)^2 / 22,67 + (|19 - 12,33|)^2 / 12,33$$

$$= 1,29 + 2,38 + 1,96 + 3,61$$

$$= 09,24$$

X^2 (1ddl) = 09,24 ; p < .05

Il nous a paru judicieux de vérifier que les élèves issus de statut socioéconomique favorable présentent une meilleure aptitude verbale comparé à leurs homologues issus de statut socioéconomique défavorable. Selon la distribution des effectifs, sur 53 élèves issus de milieu socioéconomique favorable, 41 présentent une bonne aptitude verbale soit 46,59%. Aussi, la fréquence des élèves issus de statut socioéconomique défavorable et qui présente une mauvaise aptitude verbale (21,60%) est plus élevée que ceux issus de statut socioéconomique favorable et présentant une mauvaise aptitude verbale. Par ailleurs, le traitement statistique des données

REVUE SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉS, ÉDUCATION, SANTÉ ET PATHOLOGIES SOCIALES
ISSN (L) : 3006-3779 / ISSN (P) : 3079-3327

mettant en relation le statut socioéconomique et l'aptitude verbale à partir du (khi deux), nous permet d'obtenir un X^2 = 09,24 selon les calculs. A 1 degré de liberté (ddl) et au seuil de probabilité .05, X^2 calculé (X^2cal) est supérieur au X^2 théorique (X^2th) c'est-à-dire 09,24 > 3,84 (cf. table de « khi deux »). Il y existe donc une différence significative entre la valeur théorique et la valeur calculée du khi deux. Ce qui nous amène à rejeter l'hypothèse nulle (H0) et à confirmer notre hypothèse de travail selon laquelle les élèves issus de statut socioéconomique favorable présentent une meilleure aptitude verbale que ceux issus de statut socioéconomique défavorable.

En définitive, on peut affirmer que le statut socioéconomique exerce une influence significative sur l'aptitude verbale des élèves de CM1 du Groupe scolaire Pemien d'Azito. Et cette influence peut être comprise à travers plusieurs mécanismes liés dans un premier temps à l'environnement familial. Les élèves issus de statut socioéconomique favorisé évoluent généralement dans un environnement où les échanges verbaux sont plus fréquents, où les parents utilisent un vocabulaire varié et plus élaboré, et où les discussions et explications sont encouragées. Ces interactions stimulent le développement du vocabulaire, la compréhension et l'expression orale chez ces enfants et contribue par la même occasion à améliorer leur aptitude verbale. A l'inverse, dans certains milieux économiquement défavorisés, les interactions verbales peuvent être moins nombreuses et moins diversifiées. Par conséquent, les enfants issus de ces milieux peuvent être limités quant au développement de leur langage. Dans un second temps, l'accès aux ressources constitue un élément fondamental dans le développement du langage. En effet les parents disposant de ressources financières suffisantes mettent à la disposition de leur enfants le matériel éducatif ou didactif nécessaire (livres, supports pédagogique, accès à internet …) afin de faciliter l'apprentissage. Les enfants exposés plutôt à la lecture et aux activités intellectuelles développent généralement de meilleures compétences en lecture et en expression orale. De plus, les parents ayant un niveau d'instruction élevé ont tendance à encourager davantage à la lecture et l'apprentissage. Ils accompagnent leurs enfants dans leurs activités scolaires et ont tendance à stimuler leur curiosité intellectuelle. Or ces pratiques ont pour avantage de développer les capacités linguistiques et cognitives des élèves. Tout cela concoure à mettre à la disposition des enfants un capital culturel linguistique plus proche du langage utilisé à l'école. Ce qui facilite la compréhension des consignes, la participation en classe ainsi que l'expression orale et écrite. Parallèlement, les élèves issus de statut socioéconomique défavorisé n'héritent pas toujours des mêmes dispositions et

environnements. Ce qui limite le développement de leur compétence linguistique et donc de leur aptitude verbale.

IV- DISCUSSION

Cette étude est menée dans le but d'examiner l'influence du statut socioéconomique sur l'aptitude verbale des élèves. Nous avions prévu que les élèves issus de statut socioéconomique favorable présentent une meilleure aptitude verbale comparé à leurs camarades issus de statut socioéconomique défavorable. Les résultats obtenus confirment notre hypothèse et sont corroborés par d'autres travaux scientifiques.

Ainsi, Hart et al (1995) examinent comment les différences dans les environnements familiaux influencent le développement du langage chez les jeunes enfants. Ces travaux révèlent que les enfants de familles à revenu plus élevé étaient exposés à un vocabulaire beaucoup plus riche que ceux des familles à revenu faible et entendaient environ 30 millions de mots de plus au cours des premières années de leur vie que leurs pairs issus de milieux défavorisés. Snow (1998) va dans le même sens en considérant plutôt le niveau d'instruction des parents. Il vise à explorer le développement du langage chez les enfants et à examiner comment divers facteurs influencent ce processus. Il ressort que les interactions verbales entre les parents et les enfants jouent un rôle crucial dans le développement des compétences linguistiques. Par ailleurs, les travaux de Barrett, P., Zhang, Y., & Davies, F. (2015) mettent en lumière l'importance d'un environnement d'apprentissage confortable et aménagé avec les conditions qu'il faut (éclairage, absence de bruits…) pour une concentration accrue et le développement de l'aptitude verbale. Sirin (2005) souligne que comprendre cette relation est crucial pour formuler des politiques éducatives efficaces. Les résultats de ses travaux montrent une corrélation positive significative entre le statut socioéconomique et la réussite scolaire, indiquant que les élèves issus de milieux socioéconomiques plus élevés ou favorables ont généralement de meilleures réussites scolaires. Rumberger (2001), dans son étude sur le décrochage scolaire, met en relation les facteurs individuels, familiaux, scolaires et sociaux. Selon ses résultats, les caractéristiques personnelles telles que l'engagement scolaire et les facteurs sociaux comme le statut socioéconomique sont des éléments déterminants du décrochage scolaire.

Eu égard ce qui précède, il convient d'affirmer que le statut socioéconomique contribue activement au développement de l'aptitude verbale chez les élèves. Il serait à cet effet judicieux

REVUE SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉS, ÉDUCATION, SANTÉ ET PATHOLOGIES SOCIALES
ISSN (L) : 3006-3779 / ISSN (P) : 3079-3327

que cette variable soit prise en compte dans l'élaboration des programmes et politiques d'éducation nationale.

CONCLUSION

La présente étude avait pour objectif d'examiner l'influence du statut socioéconomique sur l'aptitude verbale des élèves de CM1 du groupe scolaire Pemien d'Azito. Les résultats obtenus montrent l'existence d'une relation significative entre ces deux variables. L'analyse statistique effectuée à l'aide du test du khi-deux indique une différence significative entre les élèves issus de milieux socioéconomiques favorables et ceux issus de milieux socioéconomiques défavorables. Les premiers présentent majoritairement une bonne aptitude verbale, tandis que les seconds affichent plus fréquemment une aptitude verbale moins satisfaisante. Ces résultats confirment ainsi l'hypothèse de départ selon laquelle les élèves issus d'un statut socioéconomique favorable présentent une meilleure aptitude verbale que leurs homologues issus d'un statut socioéconomique défavorable. Ainsi, cette étude met en évidence l'importance du contexte socioéconomique dans le développement des compétences langagières des élèves. Elle souligne également la nécessité pour les acteurs du système éducatif de mettre en place des stratégies pédagogiques et des politiques éducatives visant à réduire les inégalités d'apprentissage liées aux conditions socioéconomiques des élèves

Références bibliographiques

Alloway, T. P., & Alloway, R. G. (2010). Investigating the Predictive Roles of Working Memory and IQ in Academic Attainment. *Journal of Experimental Child Psychology, 106, 20-29.* http://dx.doi.org/10.1016/j.jecp.2009.11.003.

Bourdieu, P. (1986). The forms of capital. In John G. Richardson (Ed.), *Handbook of Theory and Research for the Sociology of Education* (pp. 241–258). New York : Greenwood Press.

Bradley, R. H., & Corwyn, R. F. (2002). Socioeconomic Status and Child Development. *Annual Review of Psychology, 53,* 371-399.

Dickinson, D. K., & Tabors, P. O. (Eds.). (2001). *Beginning Literacy with Language: Young Children Learning at Home and School*. Paul H. Brookes Publishing Co.

Fredricks, J. A., Blumenfeld, P. C., & Paris, A. H. (2004). School Engagement: Potential of the Concept, State of the Evidence. *Review of Educational Research, 74(1), 59-109.*

Freeman, S., et al. *(2014).* Active learning increases student performance in science, engineering, and mathematics. *Proceedings of the National Academy of Sciences, 111(23), 8410-8415.*

Gardner, H. (1983). Frames of Mind: A Theory of Multiple Intelligences. *New York: Basic Books*

Hart, B., & Risley, T. R. (1995). *Meaningful Differences in the Everyday Experience of Young American Children*. Paul H Brookes Publishing.

Hattie, J. (2009). Visible Learning: A Synthesis of Over 800 Meta-Analyses Relating to Achievement.

Hoff, E. (2003). The Specificity of Socioeconomic Status Effects on Children's Language Development: The Role of Parenting and Home Environment. *Applied Psycholinguistics, 24*(1), 1-23.

Kadari, M. (2016). Les difficultés de la lecture chez les apprenants de la 5ème année de primaire. *Mémoire de master des lettres et langues.* Université Ibn Khaldoum-Tiaret.

Lin, C., & Chen, M. (2017). The Role of Student Engagement in the Relationship Between Verbal Abilities and Academic Achievement. *Journal of Educational Psychology, 109(3), 435-447*

PASEC. (2019). Evaluation des systèmes éducatifs de la Confemen : Rapport national sur la situation de l'éducation en Côte d'Ivoire.

PASEC. (2020). *Qualité des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne francophone : Performances et environnement de l'enseignement-apprentissage au primaire.* Conférence des ministres de l'éducation des États et gouvernements de la Francophonie.

REVUE SCIENTIFIQUE
SOCIÉTÉS, ÉDUCATION, SANTÉ ET PATHOLOGIES SOCIALES
ISSN (L) : 3006-3779 / ISSN (P) : 3079-3327

Romeo, R. R., et al. (2018). Beyond the 30-Million-Word Gap: Children's Conversational Exposure Is Associated with Language-Related Brain Function. *Psychological Science*.

Sirin, S. R. (2005). Socioeconomic Status and Academic Achievement: A Meta-Analytic Review of Research. *Review of Educational Research, 75(3), 417-453.*

Snow, C. E. (1998). *Understanding Language Development: Theory and Practice. Handbook of Child Psychology, Volume 2*

Vallerand, R. J., & Ratelle, C. F. (2004). Intrinsic, Extrinsic, and Amotivation: A Motivational Model of College Student Academic Behavior. *Educational Psychologist*, *39*(1), 1-17.

Wechsler, D. (1958). The measurement and appraisal of adult intelligence (4th ed.). Williams & Wilkins Co. https://doi.org/10.1037/11167-000.